

Phèdre

Jean
Racine

DU 23 JANVIER au 17 FEVRIER 2007



Mise en scène : Martin Genest

30 ans



THÉÂTRE DE LA
BORDÉE

315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3

Information : (418) 694-9721



Photo : Jean-François Landry

Jacques Leblanc

Mot du directeur artistique

Pourquoi monter *Phèdre* en 2007?

Pour les mêmes raisons que l'on présente Molière, Shakespeare ou Tchekhov : pour la mémoire. Pour comprendre d'où nous venons. Pour vivre pleinement le présent. Pour être plus armés pour affronter l'avenir. Parce que c'est un chef-d'œuvre. Mot galvaudé s'il en est un,

mais qui désigne une création dont les thèmes et la facture nous touchent encore aujourd'hui. Pour la beauté du texte et la richesse de l'intrigue. Pour que les acteurs s'y mesurent et pour les multiples avenues créatrices qui s'offrent aux metteurs en scène et aux concepteurs.

Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire.

*Une des premières répliques de *Phèdre* nous transporte immédiatement dans la tragédie. Mais qu'est-ce que la tragédie? La tragédie se définit par l'application de conventions d'écriture avec une règle bien précise, celle des trois unités. Une seule action, un seul jour, dans un seul lieu. L'histoire tragique qui finit mal - source de la tragédie en France et en Angleterre - n'est pas forcément théâtrale et relève même, le plus souvent, du récit. La vision tragique est idéologique, et relève d'une certaine conception du temps (immuable), et de la place de l'homme dans le monde (soumis à un destin).*

Phèdre est à la fois une tragédie, une histoire tragique et une vision tragique.

*J'ai souvenir d'une production de *Phèdre* au Théâtre du Nouveau Monde de Montréal, il y a une vingtaine d'années, où à la fin, ému jusqu'aux larmes par la beauté et la force du texte que je venais d'entendre, je suis resté assis plusieurs minutes à savourer tous ces vers qui tourbillonnaient dans ma tête. J'ai le grand bonheur de vous offrir, pour la première fois au Théâtre de la Bordée, une tragédie de Racine. Installez-vous confortablement et laissez-vous guider par vos émotions.*

Merci Martin, Lorraine, Denise, Nicola-Frank, Patric, Caroline, Réjean, Ansie, Isabelle, Jean, Catherine, Denis, Katia, Ghislaine, Hélène et Èlène, c'est un défi immense que vous relevez avec brio.

Jacques Leblanc

TEXTE

Jean Racine

MISE EN SCÈNE

Martin Genest

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Hélène Dion

DISTRIBUTION

Phèdre

Lorraine Côté

Ènone

Denise Gagnon

Thésée

Patric Saucier

Hippolyte

Nicola-Frank Vachon

Théramène

Réjean Vallée

Aricie

Caroline Tanguay

Panope, Ismène

Ansie St-Martin

Harpiste

Isabelle Fortier

CONCEPTION

Décor

Jean Hazel

Costumes

Catherine Higgins

Éclairages

Denis Guérette

Environnement sonore

Katia Makkissi-Warren

Conseillère en diction

Ghislaine Vincent

Maquillages

Èlène Pearson

Coiffures

Dany Lessard

PRODUCTION

Direction de production

Gilbert Gagné

Direction technique

Dany Girard

Régie

Hélène Rheault

Régie de plateau

Philippe Lessard-Drolet

Coupe et confection des costumes

Nicole Fortin

Hélène Ruel

Nettoyage des costumes

Guy le Nettoyeur

Construction du décor

Conception Alain Gagné

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE LA BORDEE

Direction artistique

Jacques Leblanc

Direction administrative intérimaire

Antoine Dubé

Commis à la comptabilité

Véronique Tremblay

Agente de soutien artistique

Marie-Hélène Julien

Responsable de la vente de groupes

Céline Gilbert

Communications

Axiome

Service à la clientèle

Sylvie Smith

Billetterie

Élyane Huot

Julie Blondeau

Hélène Vézina

Gérant de salle

Gilles Bordage

Responsable de salle

Frédéric Moreau

Personnel d'accueil

Lyne Caseault

Marie-Ève Chabot-Lortie

Benoît Côté

Yoann Desrosiers

Agathe Fortin

Marie-Christine Guy

Élie Jardon

Tommy Lévesque

Hélène Messier

Annie-Marlene Therrien

Conseil d'administration

André Fortier, président

Jean-Sébastien Ouellette, vice-président

Réal Perron, trésorier

Brigitte Fournier, secrétaire

Antoine Dubé

Caroline Gimaiel

Richard Lafrance

Catherine Larochelle

Jacques Leblanc

Roger Ménard

On a le vert dans les voiles!

Conscients de toute la problématique environnementale, nous avons décidé de faire un pas en avant en utilisant uniquement du papier recyclé. Ainsi, pour celles et ceux qui désirent nous suivre dans ce virage vert, nous vous donnons la possibilité de recevoir nos communications par courriel. À la sortie du spectacle, vous n'avez qu'à vous rendre au bar remplir le formulaire qui s'y trouve ou tout simplement nous faire parvenir vos coordonnées via Internet à l'adresse info@bordee.qc.ca.

Mot du metteur en scène

Il n'y a contradiction que pour ceux qui voudraient que la tragédie fût un code ou un catéchisme qui résoudrait les problèmes, et non ce qu'elle est; un poème qui les pose en témoignant de ce que la condition humaine a de plus déchirant et de plus admirable.

- Anonyme

C'est avec beaucoup d'humilité en tant que créateur et de compassion pour Phèdre en tant qu'humain que j'ai entrepris la mise en scène de ce spectacle. Je dis « compassion », parce que pour moi cette femme est victime d'un amour impossible qui la ronge; victime du mauvais sort de Vénus. L'irrationalité de cette émotion puissante pousse à poser des actes parfois lourds de conséquences. Le désir d'aimer et d'être aimé est universel, et c'est en cela que le texte de Racine demeurera actuel jusqu'à la fin des temps.

C'est dans la sobriété et l'épuration que j'ai orienté mon travail, afin de laisser toute la place à ce texte plein de revirements et porteur d'une charge émotionnelle troublante. Et comment passer sous silence cette langue d'une beauté remarquable qui guide l'émotion, de par son rythme, son souffle et sa musicalité!

C'est dans un dispositif scénique architectural, inspiré des toiles du peintre Escher et des images du photographe Misha Gordin, que j'ai encadré l'action. Des cellules, des corridors, des escaliers sans issue : un labyrinthe. Une charpente dénudée qui évoque ces choses qui ont été et ne seront plus. Des lignes très organisées, mathématiques, qui traduisent la raison. La solidité de l'armature, qui souligne le support aux passions et aux drames vécus. L'image des poutres sans mur, la structure démolie rappelant l'effondrement de Phèdre. Cette composition rigide, où les corps se tordent et se heurtent, met en évidence le conflit entre la passion et la raison.

Racine nous propose un féroce combat entre la tête et le cœur qui m'a plongé dans son monde que j'ai découvert, apprivoisé et aimé. Je me suis abandonné à lui pour mieux le comprendre et respecter cette parole remplie de douleur et d'amour. Une parole qui nous fait davantage comprendre la nature humaine et ses complexités et qui fait de nous peut-être des hommes meilleurs. Je vous souhaite de vous laisser envahir par cette langue et cette fable aux personnages qui se livrent une bataille sans merci.

Martin Genest

Martin Genest, metteur en scène

Comédien, marionnettiste et metteur en scène, Martin Genest est membre fondateur du Théâtre Les Enfants Terribles, du Théâtre Pupulus Mordicus et de Premier Acte. Il a joué dans Les Enfants terribles de Jean Cocteau, dans une mise en scène de Lise Castonguay, Des restes humains non-identifiés de Brad Fraser, dans une mise en scène de Gill Champagne, toutes deux au Théâtre Périscope, et Pour hommes seulement de Raymond Villeneuve, dans une mise en scène de Nancy Bernier, au Théâtre de la Roche à Veillon. En 1994, il a découvert un nouveau langage d'expression théâtrale, la marionnette, qui depuis le passionne. La production Les Enrobantes, cabaret décolleté pour psychanalyste plongeant, du Théâtre Pupulus Mordicus, a d'ailleurs reçu le Masque « Meilleure production Québec 1998 ». Le travail de metteur en scène de Martin Genest est reconnu, entre autres, grâce à son adaptation théâtrale du film Festen, fête de famille, en collaboration avec le Théâtre Blanc, présentée au Théâtre Périscope en novembre 2005, et à la pièce Jacques et son maître, produite au Théâtre du Trident, pour laquelle il a remporté le prix de la « Meilleure mise en scène » lors des Prix d'excellence des arts et de la culture en novembre dernier.



Martin Genest

Jean Racine, auteur

Né le 21 décembre 1639 à La Ferté-Milon en France, Jean Racine devient orphelin à l'âge de trois ans. Il reçoit une éducation janséniste très austère à Port-Royal-des-Champs. En 1655, il se rend à l'école des Granges dirigée par l'helléniste Lancelot et le latiniste Nicole; il y apprend le grec, s'initie aux tragédies de Sophocle et d'Euripide. Sa formation lui vaut d'être l'un des seuls écrivains du XVII^e siècle à pouvoir lire les textes originaux des auteurs tragiques grecs. Lorsqu'il se rend à Paris en 1658 pour étudier la philosophie, il est déjà passionné de l'écriture en vers. Il rédige des odes, La Convalescence du roi, puis La Renommée aux muses, deux œuvres publiées qui lui valent d'être reconnu et d'obtenir une pension royale. Grand ami de Nicolas Boileau et Jean de la Fontaine, Racine entretient aussi de bonnes relations avec Molière. Ce dernier porte à la scène les deux premières tragédies de Racine, soit La Thébaine en 1664 et Alexandre le Grand en 1665. Après avoir écrit sa seule comédie en 1668, Les Plaideurs, il rédige de nombreuses tragédies : Britannicus (1669), Bérénice (1670), Bajazet (1672) Mithridate (1673), Iphigénie (1674). C'est en 1677 qu'il donne à la scène sa tragédie la plus émouvante, Phèdre. Puis, il se retire du monde du théâtre, laissant inachevées plusieurs œuvres. Il épouse Catherine de Romanet, fonde une famille de sept enfants et est nommé historiographe du roi Louis XIV, qui lui demande de se consacrer au récit de sa vie. Après avoir rédigé deux nouvelles tragédies bibliques et des poésies chrétiennes en secret, il décède à l'âge de 60 ans en 1699.



Jean Racine

Propos de la pièce

Récit de l'amour interdit et désespéré d'une femme pour son beau-fils, Phèdre est assurément la plus grande et la plus déchirante des tragédies de Racine. L'action se déroule à Trézène, ville du Péloponnèse. On apprend d'un messager la mort prématurée de Thésée, roi d'Athènes. Phèdre, sa femme, avoue à sa nourrice Enone, qu'elle éprouve une passion incestueuse pour son beau-fils Hippolyte. Mais le retour imprévu de Thésée déclenche une tourmente au palais et chacun doit faire face à son destin. D'une beauté littéraire et tragique inégalée, ce monument du théâtre français nous bouleverse encore, trois cents ans après sa création.

L'alexandrin classique

Texte de Gilles Bordage

L'alexandrin est un vers de douze pieds qui doit son nom à Li romans d'Alexandre, un célèbre poème du XII^e siècle. Le siècle de Racine sera l'âge d'or de l'alexandrin classique, notamment sur la scène théâtrale. Plus tard, au XIX^e siècle, les règles de la poésie s'assouplissent, on parlera de l'alexandrin romantique.

Dans sa forme classique, l'alexandrin se distingue par son rythme et ses rimes. Chaque vers est formé de deux parties égales, chacune de six pieds, qu'on nomme hémistiches, séparées par une césure. Pour compter les pieds, on doit tenir compte de la règle du e muet : suivi d'une consonne, il se prononce; suivi d'une voyelle il s'élide. Il s'élide aussi à la fin d'un vers.

Le poème classique doit aussi faire alterner les rimes masculines et féminines. La rime féminine est celle qui se termine avec un e muet, les autres sont masculines. L'agencement des rimes peut se faire de différentes manières. Dans Phèdre, Racine a utilisé la rime plate, où deux vers à rime féminine alternent avec deux vers à rime masculine.

O toi qui me connais, / te semblait-il croyable
Que le triste jouet / d'un sort impitoyable,
Un cœur toujours nourri / d'amertume et de pleurs,
Dut connaître l'amour / et ses folles douleurs?

Phèdre, Acte II, Scène I

Les règles du théâtre classique

Texte de Gilles Bordage

Le théâtre classique est extrêmement codifié. La pièce de théâtre doit être composée de cinq actes et de vers alexandrins. Elle doit aussi obéir à des règles précises. La première de ces règles est celles des trois unités :

1. **Unité de temps** : l'action doit se dérouler en une seule journée;
2. **Unité de lieu** : toute l'action doit se dérouler en un même lieu;
3. **Unité d'action** : l'action doit être resserrée autour d'une seule intrigue.

Une autre règle est celle de la vraisemblance, c'est-à-dire qu'on doit donner au spectateur l'illusion de la réalité, afin qu'il adhère à l'action proposée.

Enfin, la dernière règle, celle de la bienséance, interdit de représenter sur scène des actes violents, des crimes, des meurtres. Ceux-ci doivent être rapportés dans des récits par les personnages. Le récit de Thémène, dans l'acte V de Phèdre, rapportant la mort affreuse d'Hippolyte, en est un excellent exemple.

Les Soirées Tchekhov

Cette fois, c'est au tour de la pièce *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov de passer sous la loupe de Frédéric Dubois et de ses huit interprètes. Venez entendre ce magnifique texte et approfondir votre connaissance de l'univers de son auteur. Un soir seulement : le lundi 5 mars à 20 h.

Avec Sylvio Manuel Arriola, Lorraine Côté, Érika Gagnon, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gendreau, Valérie Laroche, Jacques Leblanc et Maxime Noël-Allen.

Exposition

Phèdre, côté cœur

Durant les représentations de *Phèdre*, nous vous invitons à découvrir l'art épuré à la fois unique et universel de monsieur Guaitan Lacroix. Plusieurs de ses pièces sont exposées dans le hall d'entrée ainsi qu'au foyer du théâtre. Laissez-vous imprégner par ces parcelles d'humanité et d'infini! Cette exposition est rendue possible grâce à une collaboration entre le Théâtre de la Bordée et la Galerie Estampe Plus.

Estampe Plus



Phèdre, côté cœur
œuvre de Guaitan Lacroix

Et les Amis ont choisi... Pascal Robitaille!

Les Amis du Théâtre de la Bordée sont fiers de souligner l'originalité, le savoir-faire et le talent musical de Pascal Robitaille qui s'est vu remettre, au début de la présente saison, la bourse annuelle des Amis du Théâtre de la Bordée pour la construction des machines à sons et la composition de l'environnement sonore de la pièce *En attendant Godot*, succès sans précédent du Théâtre de la Bordée. Toutes nos félicitations Pascal!



Jean-Louis Gagnon, président des Amis de La Bordée,
Pascal Robitaille, récipiendaire et Jacques Leblanc,
directeur artistique.

Prochaine activité des Amis de La Bordée : Tragédie grecque, tragédie classique. Le 11 février à 14 h.

Bravo Godot!

Notre production *En attendant Godot* de Samuel Beckett mise en scène par Lorraine Côté a reçu de nombreuses distinctions au cours de l'automne. Prix de la critique, prix Jacques-Pelletier pour le décor de Christian Fontaine, prix Paul Hébert pour l'interprétation de Jacques Leblanc du rôle d'Estragon, Masque de la production Québec. Bravo aussi à Bertrand Alain qui a remporté le prix Janine-Angers pour son interprétation de Gascogne et de monsieur Riccardo dans *Un curiooso accidente de Goldoni*.

Bravo à tous et merci à tous les artistes et artisans de la saison 2005-2006.

**PROCUREZ-VOUS LES CAHIERS DE LA BORDÉE
EN VENTE AU COÛT DE 4\$ SEULEMENT
AU BAR OU À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE.**



4\$



**BELLE
GUEULE**



**Doublez votre plaisir
au Sainte-Victoire!**

À l'achat d'une consommation au
Théâtre de la Bordée,
obtenez gratuitement
une bière pression
au Bistro le Sainte-Victoire.

Informations disponibles au bar.

Une gracieuseté de BELLE GUEULE.

Prochainement à La Bordée

Couche avec Moi

(C'EST L'HIVER)

Texte de Fanny Britt

Mise en scène de Geoffrey Saquière

du 20 mars au 14 avril 2007



leSoleil